

# Seize ans au chevet de l'adolescence déboussolée

Lieu d'écoute et de paroles, le Centre psychanalytique de consultations et traitement aide depuis des années les jeunes à mettre des mots sur des maux. Un livre relate cette aventure.

C'est parce qu'il a lui-même souffert, adolescent, face à un psychiatre prescrivant de l'anxiolytique, sans l'encourager à parler pour mettre des mots sur sa souffrance, que Franck Rollier est devenu psychanalyste et s'est engagé plus tard dans la création d'un lieu de parole pour les ados perdus, collégiens et lycéens, et leurs parents dépassés. Un lieu ouvert à tous, et gratuit.

## Pionnier en France

C'était à Antibes. Seize ans plus tard, le Centre psychanalytique de consultations et traitement (CPCT) est toujours en place, avenue Niquet, animé par une équipe de cliniciens bénévoles et son expérience a permis l'ouverture d'autres centres en France et en Belgique (1).

Aujourd'hui, fort d'un recul suffisant et de centaines de consultations, Franck Rollier relate cette aventure dans un ouvrage, *Adolescents et parents déboussolés*,

paru aux éditions L'Harmattan.

## « Désamorcer une conduite à risque »

Ce livre explique clairement ce qu'est un CPCT et ce qu'il propose : pas de cure analytique (payante et qui s'inscrit dans la durée) mais des « *traitements courts orientés par la psychanalyse* ». Ici, est offerte à ceux qui franchissent la porte, volontairement ou conseillés par un parent, ou encore envoyés par une infirmière scolaire, la possibilité de « *s'adresser à l'Autre sans être jugé, pour désamorcer une conduite à risque*, écrit Franck Rollier. *Plus qu'un lieu d'écoute, c'est un lieu de réponse.* » Il s'agit pour le psychanalyste de transmettre à l'adolescent « *le goût de la parole et de l'élaboration* ».

## Nombreux cas à l'appui

La tâche est grande, car en plus du désordre lié à la période perturbée de l'adolescence, se sont ajoutés



**Au trouble de l'époque de l'adolescence s'ajoutent les maux de notre époque troublée : harcèlement, agressivité, hyperactivité, troubles alimentaires, etc.**

(Photo archives Nice-Matin)

au fil des années les symptômes de notre époque, elle aussi troublée : harcèlement, amplifié par les réseaux sociaux, agressivité, mutilations, hyperactivité, trou-

bles alimentaires... C'est ce que montrent les nombreux cas ou « situations cliniques » qui illustrent le livre.

Bien sûr, la confidentialité est de

mise et les prénoms sont inventés.

## Première étape

Comment aider l'ado perdu ? D'abord en calmant l'angoisse puis en favorisant une reprise du lien social. En faisant resurgir toutes les singularités, ces talents ou dispositions enfouis. On mise sur la capacité du jeune de se construire un avenir. Et après le CPCT ? Chaque situation est bien sûr unique. Mais « *l'expérience de parole est souvent une première étape, l'amorce d'un travail plus approfondi qui pourra se poursuivre dans un autre temps et dans un autre lieu* », écrit le psychanalyste. Ce livre témoignage est également un bel hommage à l'équipe du CPCT, aujourd'hui dirigée par Rémy Baup. Tous bénévoles pleinement investis.

M.-C. A.

mabalain@nicematin.fr

1. Le projet d'un premier CPCT émane de l'École de la Cause freudienne (ECF), fondée par Lacan et reconnue publique. Il a ouvert à Paris en 2003.

■ CPCT : 17, avenue Niquet, tél. 06 98 26 35 99.